

« Je n'irai pas par quatre chemins : je suis sorti bouleversé de chacune des écoutes de A Woman's Journey, conscient que deux âmes étaient entrées en communion avec les engagements de ces femmes majeures – ces grandes voix – et qu'elles avaient en outre réussi à se connecter à la nôtre. En anglais, « âme » se dit « soul ». Clotilde Rullaud et Alexandre Saada ont déjoué tous les pièges d'un simple album de « reprises » pour accomplir un émouvant voyage intérieur et réussir par là même à définir à leur manière une soul music de toute beauté. Allez-y, entrez dans le monde de Madeleine & Salomon, vous allez aimer. »

“I won't beat about the bush: I was left overwhelmed each time I listened to A Woman's Journey, aware that two souls had communed with the social and political issues of these major female artists – these huge voices – and that they had also succeeded in plugging into our own. [...] Clotilde Rullaud and Alexandre Saada have sidestepped all the traps of a simple covers album to accomplish a moving inner voyage and define in their own way a soul music that is all beauty. Go on, step into the world of Madeleine & Salomon, you'll love it.”

2016
31/05

Un grand voyage

Par Denis Desassis



Je ferai preuve d'honnêteté en vous confiant que je me suis bien fait cueillir par ce disque. À froid, et en quelques secondes. La flèche en plein cœur ! Je m'y attendais d'autant moins que j'ignorais jusqu'à l'existence même du duo de musiciens qui lui a donné naissance. L'objet est arrivé chez moi discrètement, dans son *digipack* sobre à l'in-

térieur rouge uni. Au recto, un homme et une femme assis devant les rayonnages d'une bibliothèque croulant sous des centaines de livres. Puis j'ai entendu la voix de Clotilde Rullaud chantant a cappella « Image », une chanson de Nina Simone. Premier choc... Une voix grave, chaude, dont les intonations vespérales sont chargées d'une tension peu commune, puissamment vibratoire. C'est au niveau des tripes que ça se passe, tout de suite et du début jusqu'à la fin, pour celle qui chante comme pour celui qui écoute. Il va falloir retenir son souffle à quinze reprises pour mieux se laisser (em)porter par un duo que la chanteuse flû-

tiste forme avec le pianiste **Alexandre Saada**, dont le jeu tout en retenue, aux accents méditatifs, est le contrepoint parfait de son chant habité. Tous deux ont choisi de s'appeler **Madeleine & Salomon** et de tisser en mode mineur une toile de l'envoûtement, celle d'un univers de l'intime qui se définit comme une célébration fervente de grandes voix féminines. Leur premier album s'appelle très justement *A Woman's Journey*, qu'on pourra traduire par « le voyage d'une femme » ou, plus largement, « un voyage au pays des femmes ». Nina Simone, Joan Baez, Billy Holiday, Janis Joplin, Minnie Riperton, Janis Ian, Elaine Brown, Joséphine Baker, ... Artistes majeures, voix puissantes. Autant dire qu'on se situe ici à des années-lumière de toute mièvrerie, aux antipodes d'une tentation « variétés » insipide bêtement chantée comme il en coule encore tant dans les veines fatiguées de notre petit monde médiatique et mercantile.

Je me sens par exemple incapable de résister à la beauté formelle et hypnotique de « *Swallow Song* », quand le motif tournoyant du piano d'Alexandre Saada enlace de ses circonvolutions la voix de Clotilde Rullaud que le pianiste double lui-même de la sienne. Et sans vous accorder le moindre répit, « *All The Pretty Horses* » s'élève du plus profond d'une nuit magnétique qui pourrait être la dernière. On me pardonnera un propos qui pourrait sembler excessif, mais ce *A Woman's Journey* ressemble à s'y méprendre à un rêve éveillé, une déambulation mystérieuse au pays de la beauté. Parce que tout ce qui va suivre est de la même intensité, sans qu'il soit possible de se livrer à un quelconque et vain classement entre toutes ces chansons si belles, au milieu desquelles se glissent deux brefs intermèdes instrumentaux. Pas de temps mort, jamais. Ces deux-là sont en état de lévitation, pour ne pas dire en état de grâce. Leurs versions de « *At Seventeen* » ou « *Strange Fruit* » sont d'autres exemples flagrants de cette perfection dans l'émotion. Voix et piano comme un acte d'amour d'une infinie pudeur. Celle-ci s'exprime aussi dans l'*entre-notes*, ces silences que le duo sait ménager pour mieux élever sa musique et parler au cœur en ligne directe, comme sur le nocturne « *Four Women* ». Je n'irai pas par quatre chemins : je suis sorti bouleversé de chacune des écoutes de *A Woman's Journey*, conscient que deux âmes étaient entrées en communion avec les engagements de ces femmes majeures – ces grandes voix – et qu'elles avaient en outre réussi à se connecter à la nôtre. En anglais, « âme » se dit « soul ». Clotilde Rullaud et Alexandre Saada ont déjoué tous les pièges d'un simple album de « reprises » pour accomplir un émouvant voyage intérieur et réussir par là-même à définir à leur manière une *soul music* de toute beauté.

Allez-y, entrez dans le monde de Madeleine & Salomon, vous allez aimer.